

GUSTAVE.

MENSUEL DE POÉSIE

N°114
Juin 2021



On décolle
avec :

FLORENTINE REY

DIDIER CAHEN

YVE BRESSANDE

MAÏA BRAMI

FRANÇOIS-XAVIER
MAIGRE

PHILIPPE REBETEZ

& SAINT OMA

Le violon débutant tyrannise toute la rue on passe la tête par la fenêtre le voisin le prend mal il envoie son microbe sonner à la porte on lui donne des bonbons qui transforment en squelette

On s'installe au salon vite fait le dessert meringué on échange deux ou trois légèretés on aimerait sourire on se force et à force on devient jaune puis orange puis cramé

Les jambes collées à la banquette tu déposes ta peau sur la table les mots tombent sur l'autre en face pas d'éclairs

Tu rêvasses à l'éternel du pourquoi de l'amour qui rend folle aujourd'hui mardi pas encore vendredi à peine le début du départ il dit on a de quoi être très heureux

Brutalement jalouse d'une liberté que tu ne sais pas respirer

On se parle sur le ton de la moutarde au nez demain la grogne au paillason avant d'entrer on essuie la colère qui réclame sa ration appuyé sur le monde qui s'effondre ou se restaure on a pas le don de longue vue pour repérer ce dont on va avoir besoin demain du recul ?

On lance les poings sur l'arbre le choc absorbe la colère on salive pour raviver l'évolution pupilles sauvages la vision ravit les chasseurs

L'intimité se resserre la chaise nous reconnaît le lit nous reconnaît par contre on ne sait qui dans le miroir un corps rempli d'obligations on passe d'une chose à son contraire et sur le front un judas en guise de troisième œil

Les cloches au fond de la vallée rasant l'herbe et dispersent tes pensées imbuables tu retrouves ta soif sous le crâne des têtes de pissenlits défilent comme des moutons tu tires la langue lèches le soleil

Un reste de journée sur les bras avec un faible pour une moustache qui se fraye un chemin jusqu'au cœur et le transforme en paillason

Dans le regard une fraîcheur à la seconde remonter dans la tour travailler les visions et demain porter plainte contre le coin de forêt disparu dans nos têtes

BUREAU DE LA POÉSIE

Les bombes tombent du ciel
le ciel est innocent
à quoi bon le maudire

Yve Bressande

*Envoyez-nous vos poèmes sur le
site gustavemagazine.com, nous
en publions un chaque mois.*

LE MURET

je me suis adossé
contre le muret de pierres sèches
pour contempler ce qui s'offrait à moi

l'élégance du bouleau
les premières sorties de ruches des abeilles
la floraison lumineuse de l'amélanchier

j'ai ouvert le petit carnet
qui couvrait mes mots dans la sabretache
ils se sont envolés vers le printemps

Philippe Rebetez

FLEUR DE BALLAST

Train du retour
adieu Bretagne bonjour Paname
les insectes dociles sur les vitres du wagon
n'en ont que pour le ciel
et moi je fais semblant de lire

Le journal acrimonieux
déployé sur mes genoux
m'apprend qu'un suprématiste blanc
a liquidé le rêve américain
que la liberté meurt à bas bruit
dans les rues de Hong-Kong
aux mains des policiers
même le jour du dépassement
n'en peut plus d'être en avance
dans ce monde épuisé

Perfusé à l'encre du malheur
je n'ai pas remarqué
la fillette auprès de son grand-père
qui bondit sur son siège
en s'égosillant de joie
à l'approche de Montparnasse

*Ce soir la tour Eiffel
brillera pour moi !*

François-Xavier Maigre

RETROUVEZ LES POÈTES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

Maïa Brami, *L'attente*, HongFei, 2021

Yve Bressande, *Fraction d'infinis*, Jacques André éditeur, 2012

Didier Cahen, *Déjà vu*, Tarabuste, 2019

Florentine Rey, *L'année du pied-de-biche*, Le Castor Astral, 2021

Philippe Rebetez, *Derrière la palissade*, Samizdat, 2017

François-Xavier Maigre, *Trois foulées plus bas*, Ed. Bruno Doucey, 2019
